SEJOUR STAGE SPORTIF NEIGE MGEN DU 24 au 31 janvier 2026

Changement d'hébergement et de village cette année mais toujours près des Rousses dans le Jura, à Lamoura.

Endroit très agréable avec un environnement de moyenne montagne, un lac et de la forêt à proximité.



Ce centre de vacances Neige et Plein air et son équipe accueillante et sympathique, Lucia très chaleureuse et son bachi bachi, nous ont permis d'apprécier ce nouveau de lieu pour notre séjour.

Nous avons ainsi pu réaliser de belles randonnées à pied, en raquettes ou en ski de fond.

Nous avons pu aussi profiter

des installations du centre comme la piscine, le sauna, le hammam

et de leurs animations : jeux apéro au bar, vidéo sur le Jura, karaoké, venue d'artisans tourneurs sur corne, jeux de casino…

La situation du chalet a permis également des visites culturelles dans les environs :musée des Lapidaires à Lamoura, visite du Fort des Rousses avec l'affinage du comté Juraflore.



Et….grande et belle surprise cette année, la neige était au rendez-vous : des chutes de neige importantes tout au long de la semaine ont transformé la nature en spectacles magiques et féériques



Pour le GROUPE RAQUETTES A, Compte rendu de Colette Giauffrey





5 à 8 raquetteurs

Conditions idéales pour faire de belles randos dans la neige fraîche en mettant nos pas dans les traces de Patrick le guide local....ouf !

Plus qu'à suivre en admirant le paysage enneigé et à écouter ses anecdotes sur cette belle vallée, son évolution au cours de ces décennies (habitat et végétation)... et surtout la Transjurassienne et ses 1500 skieurs qui s'élancent chaque année en février dans cette Combe du Lac.





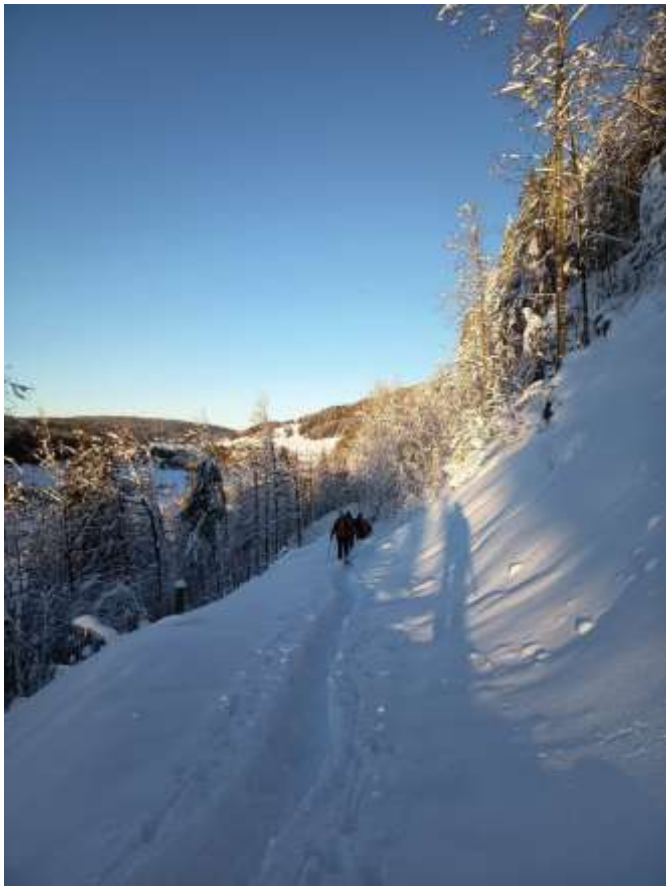






Un après-midi plus "sportif" à l'assaut de La Vigoureuse d'où nous avons entrevu le Mont Blanc ... mais trop tard pour le vin chaud offert chaque soir à notre retour par le centre "Neige et Plein air".









Une belle semaine, prêts à recommencer l'an prochain

avec cette fois les circuits enregistrés avec le GPS

CHALET DES AUVERGNES




Randonnée en raquettes d'une journée au chalet d'alpage des Auvernes pour une douzaine de participants. Patrick très professionnel, toujours s'adaptant à nos capacités physiques et à la météo, nous a guidé dans une neige très profonde. Merci pour ses traces.








Le déjeuner au gîte fut agrémenté d'une délicieuse raclette.











Pour le GROUPE RAQUETTES B



Merci à Annie et Marie Noëlle qui ont repris la direction du groupe avec cartes et GPS.

Plus de découvertes, c'est plus difficile, le coin ne nous est pas connu, la couche de neige est importante et la météo pas toujours clémente.

Dimanche, beau soleil pour une première exploration des alentours : tour du lac le matin et chemin des amoureux l'après midi











Au-dessus du village de Lamoura





La pluie et heureusement la neige ont perturbé un peu les jours suivants, les randonnées se sont succédées vers la Combe Arbey, autour du lac, vers les tourbières, vers le Boulu….























Quel réconfort le petit goûter : vin chaud ou chocolat chaud au retour de randonnée

Pour le GROUPE SKI DE FOND, Compte rendu de Michel Contet

La neige !

Capricieuse, redoutée sur la route mais indispensable sur les pistes, elle attendait notre arrivée, fraiche, douce, attachante – surtout aux skis - pour notre galop (?) d'essai le 1er jour autour du lac.

« Le Tour du Lac », dans un sens et dans l'autre, et même en 8 si nécessaire fut le centre névralgique du groupe ski.

A quelques pas glissés du chalet il permettait aux 11 skieurs, en petits groupes variables de1 à 11, de s'adapter à leurs envies ou leurs possibilités du moment, ou à la météo…



Les « grandes sorties » (en voitures) vers les pistes de la Darbella ou de la forêt du Risoux correspondaient quand même mieux à l'activité ski de fond, dans un paysage boisé recouvert de quelques centimètres de neige fraiche supplémentaires chaque nuit.

On ne dira – presque - rien de la signalétique approximative de la Darbella à l'origine d'un parcours plus long que prévu ou de l'après-midi de pluie qui permit à tous une récupération salutaire.

Ce bon stage sportif reste surtout une parenthèse hivernale appréciée.





ARTISANAT SUR CORNE

Lors d'une soirée, Thierry et Emmanuel Michaud sont venus nous faire découvrir la tournerie sur corne et son histoire.

Leur atelier se trouve à Lavans-les -Saint-Claude, il a été créé par leur grand père Lucien Lançon qui avait déjà appris le travail avec son grand père. Lucien a transmis sa passion et ses gestes précis à son gendre René Michaud qui a poursuivi l'aventure dans les années 1960. Emmanuel a repris l'atelier familial en 1998 et continue donc avec son frère et encore un peu son père, à perpétuer cette tradition familiale et ce patrimoine rare du Haut Jura.

C'est au 5e siècle que la tournerie sur bois apparaît. L'os et l'ivoire deviennent au fil du temps les matières de prédilection des tourneurs, car très résistants et assez faciles à sculpter. Cet artisanat se développe fortement aux 17e et 19e siècles et devient une source de revenus pour les fermiers durant l'hiver. Entre 1928 et 1950, on dénombrait pas moins de 200 tourneurs à Saint Claude. Le déclin de la tournerie démarra dans les années 1970 avec l'arrivée massive du plastique.



L'atelier de Lavans produit des bijoux, des boutons, des peignes, des sculptures grâce à un matériau la corne.







Ces cornes de zébu ou de vache proviennent exclusivement d'animaux d'élevage d'Afrique du sud, du Brésil ou de France.



L'un des frères nous fait une démonstration de tournage : la fabrication de petites perles.





Enfin, nous avons pu profiter d'une vente de divers articles en corne.

Ce fut pour nous une jolie découverte de ce savoir faire et une belle rencontre avec deux artisans passionnés.

MUSEE DES LAPIDAIRES

Quelques participants ont pu s'organiser pour visiter ce petit musée moderne consacré à l'art de la taille des rubis, saphirs, émeraudes, et autres pierres fines, véritables mais de plus en plus synthétiques.





Un petit film documentaire est projeté en introduction de la visite, il explique à la fois l'aspect historique et l'aspect technique du travail des tailleurs de pierres précieuses jurassiens.

C'est au 18e siècle que ce travail se faisait, au départ, à domicile pendant la saison hivernale comme activité complémentaire de l'agriculture. Viendra ensuite la création d'ateliers spécialisés. A cette époque, 6000 personnes taillent et polissent des pierres précieuses. Cette économie déclinera ensuite tout doucement, seule une poignée d'artisans lapidaires travaille encore aujourd'hui pour le compte de grands joailliers.







Les collections présentées, les différents outils, la visite guidée, et souvent des démonstrations faites par un meilleur ouvrier de France permettent de nous imprégner de toute cette histoire et ces savoir-faire.

On peut remarquer de nombreuses similitudes concernant l'histoire, la complexité et la précision du travail entre les tourneurs sur corne et les lapidaires.

LE COMTE JURAFLORE AU FORT DES ROUSSES Compte rendu de Jean Lacube

En petit groupe nous avons visité Les Rousses le vendredi. Beaucoup connaissent déjà bien le site.

Un village authentique avec son célèbre fort, 2ème plus grande forteresse de France, qui a eu logé 3500 soldats et 2500 chevaux.





Situé dans le Jura à 1 150 m d'altitude au-dessus du village, le fort abrite actuellement les caves Charles Arnaud et permet l'affinage de meules de Comté Juraflore dans plus de dix kilomètres de galeries souterraines voutées, où l'on découvre un très grand cintre en pierres.



Si le comté m'était conté je ne me lasserais. Dans ce site remarquable on dénombre plus de 150 000 meules. Un fromage délicieux aux conditions d'affinage parfaites avec une température constante et une humidité idéale. Le complexe prévoit d'accueillir jusqu'à 230 000 meules, les nouvelles caves étant à présent aménagées. Dans ces nombreuses galeries les arômes éveillent tous nos sens. Point de nez bouché, tu ne connaitras dans ces caves. Nous ne manquerons pas de nous arrêter à la boutique tant nos papilles sont excitées.

Constat surprenant quand nous apprenons que le comté est en fait faiblement salé. Ce gout salé et sa saveur umami particulière sont en fait dus en grande partie à de petits cristaux brillants de tyrosine naturels, croustillants sous la dent. Une transformation naturelle liées à des enzymes apparaissant dans le processus de transformation des protéines du lait local lors de l'affinage.

S'en est suivie une agréable visite du village et de son marché. Une balade sympathique depuis Lamoura grâce à la navette.





Tous ces supers moments de joie, de partages, de découvertes, d'efforts physiques s'achèvent, mais nous les garderons en souvenir comme tous ces paysages magiques, tous ces petits rameaux recouverts de blanc.

Merci à la neige qui était au rendez-vous et nous a permis de pratiquer nos activités sportives.

A l'année prochaine



